Bulletin de liaison

La vie en abondance

Septembre 2014
No 85

Thème du bulletin :

« Mon été avec Dieu »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2014-2015 : « *Avec ta lumière, aimons sans juger* »

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Mon été avec Dieu

Par : Michel Denis

Je veux chanter la gloire de Dieu, car je peux dire, dans ma foi, que j'ai vu Dieu à l'œuvre pendant mon été. Je m'attarderai surtout sur mon vécu d'une autre marche Mariale, que je qualifierais de magnifique.

Je dois dire qu'avant, mon séjour au camp Bel-Air m'y a bien préparé, camp de détente, de belle température, de bien belles rencontres dans un cadre naturel, temps de prière (eucharistie), de lecture, de repos, d'exercices tels le kayak.

Pour revenir à la marche, d'abord c'est bien sûr avec Marie qu'elle se prépare dans la prière. Comment ne pas penser à toutes ces personnes qui nous disent : « Vous pouvez compter sur notre prière! »

Cette année, frère Jean me disait : « Pourquoi ne pas inviter notre évêque Mgr Luc Cyr ? » Il était donc là, bien présent à chacun chacune. Nous avions aussi, à notre célébration de départ, deux des trois membres de notre nouvelle équipe responsable pour la paroisse Marguerite-Bourgeoys : Gilles Bouthillier, diacre permanent et l'abbé Gaétan Leblond, modérateur; nous avions aussi la présence de l'abbé Claude Pariseau, oncle de Jean Roy. Au

début de la célébration, je disais à Mgr Cyr : « Il ne manque plus que le pape ». Que dire aussi de Sainte Marguerite Bourgeoys; elle est bien précieuse pour nous car nous la retrouvons dans le diocèse de Nicolet; nous séjournons en effet, dans trois communautés de cette même paroisse. Nous étions 24 marcheurs, donc au-delà de notre limite de 20. Chaque année, nous espérions avoir des marcheurs d'une autre culture d'origine que la nôtre; cette année, nous avons été exaucés en grand; nous avions cinq religieuses des missionnaires Notre-Dame des Anges (le tout a commencé avec S. Albertine qui fait un stage à La Maison Les Béatitudes); une est d'origine japonaise, une autre chinoise, une péruvienne et une congolaise sans oublier la supérieure des novices qui est québécoise. Lorsque nous nous arrêtons pour une halte, nous avions un chant qui disait : « Nous venons des 4 coins de l'horizon ». Cette année, c'était plus vrai que jamais.

Ce qui m'a le plus touché je crois, c'est d'observer nos marcheurs de la neuvaine, y voir des personnes différentes faire unité dans le service, l'entraide et l'amour. La programmation a été, à plusieurs reprises, bousculée; les invitations à l'abandon étaient bien présentes et chacun, chacune y est entrée avec confiance, joie, patience. Encore une fois, nous avons eu de la belle température. Les moments plus difficiles ont été comme enveloppés par tout l'amour et la foi qui habitaient les personnes. Notre frère Jean a eu droit, pour sa fête, à un beau chant en 7 langues. J'ai trouvé précieux aussi le mélange de personnes expérimentées de cette marche (au-delà de 20 pour certains) et de personnes pour qui c'était la première expérience. Silence, rosaire, ressourcements, partages, belle nature, tant de belles rencontres, beaucoup d'intentions recueillies, somme toute des ingrédients efficaces pour nourrir notre foi, notre amour. Quelle joie aussi de retrouver nos frères et sœurs des autres groupes : Montréal, Granby St-Hyacinthe, Joliette, Nicolet. L'origine de cette marche remonte en 1984; une dame avait vécu un pèlerinage marial en Pologne, dans un climat assez troublé; à son retour, elle a exprimé à Mgr Turcotte son désir que soit implantée une telle marche au Québec. Ce fut donc le début avec le groupe de Montréal qui a pour nom : « Pèlerinage Marie-Reine-de-la-paix ». D'ailleurs, la thématique de la neuvaine au sanctuaire était cette année : « La paix s'il-vous-plaît ». Je crois que ce thème a bien habité chacun, chacune de nous. Que de fois d'ailleurs nous avons chanté, lorsque nous quittions les personnes, le Shalom, un vieux chant biblique qui veut dire : « paix ».

Mon dernier mot est bien sûr : « action de grâces! ». Je vous laisse sur ces paroles d'un certain Dom Guillaume : « Ce qui compte vraiment, ce qui marquera les siècles à venir, ce n'est pas ce qui fait le plus de bruit, mais ce que Dieu accomplit dans le secret au cœur de tant d'hommes et de femmes de notre temps qui acceptent à leur tour de devenir pèlerins à la suite des mages sur le chemin de Dieu ».

Et si mes sens étaient des capteurs de la Gloire de Dieu!...

Par : Lise Lecours

Lors de mon dernier pèlerinage à pied en fin de mai 2014, ma méditation a porté sur cette réalité. C'est ainsi qu'en marchant en silence, durant plusieurs kilomètres, mes oreilles captaient le son du vent dans les arbres: « Et si c'était une présence audible de la gloire de Dieu!... »

En continuant mon parcours, l'oiseau sur un fil semblait venir me rejoindre pour me parler : « Et si c'était Dieu par sa créature qui me parlait!... »

Je n'en finissais pas d'apprécier, d'admirer tout ce qui m'était donné!... Prendre du temps pour découvrir ou retrouver ce qui me fait vivre, voilà ce que j'appelle des vacances!...

En étant seule, je saisis de l'intérieur que je ne le suis pas, car les capteurs qui sont mes sens me disent la Gloire de Dieu!... J'aurais bien d'autres choses à vous raconter, mais je crois que c'est l'essentiel!... Union de prières… Affection....

Dieu a fait merveille...

Par : Lise Morin

Bonjour,

L'orangé commence déjà à colorer les feuilles des arbres, signe que l'été tirera sa révérence bientôt. Celui-ci sera, pour ma part, gorgé d'heureux souvenirs que Dieu m'a fait vivre.

Que ce soient les ressourcements de Foi et Partage à Beauvoir, les vacances au lac Aylmer ainsi que la retraite au Versant-La-Noël, la Providence m'a nourrie de sa précieuse présence. Elle m'a envoyé de belles et généreuses personnes pour m'y accompagner dignement. Sans elles, je n'aurais pu jouir de ces merveilleux événements estivaux. Je tiens à souligner particulièrement les bons services rendus par S. Albertine, cette jeune et charmante Congolaise que je ne connaissais à peine et, avec laquelle un lien de foi a vite pris naissance.

Je crois vraiment que lorsque je m'en remets à Dieu, tout arrive pour le mieux. C'est le message essentiel que je retire, une fois de plus, de mon été. Le psaume 36 le proclame bien : *Fais-Lui confiance, Il agira*.

Je rends donc grâce pour cette splendide saison en gardant vivante mon espérance.

Agréable automne!

Et Dieu, pendant mes vacances !

Par : Jacques Trudeau

J'ai fait beaucoup de choses cet été. J'ai pris, aussi, des vacances. Je suis allé au Camp Bel Air et ailleurs. Je n'ai pourtant pas mis Dieu en chômage. J'ai vécu avec Dieu mes journées de vacances en l'y invitant dans des petites choses : tout ce que je découvre et tout ce que j'aime, ce qui me surprend ; en quoi cela me rapproche de Dieu ? Me fait découvrir une facette de la foi que je n'avais pas vraiment perçue ? Cela se passe par la charité qui ne s'épuise pas durant les mois d'été, mais Dieu suscite sur ma route, me donne de découvrir son visage, de façon décontractée, dans celui et celle que je croise.

La « ROCHE » est trop grosse…

Par : F. Jean Beloin s.c.

Lorsque j'étais jeune, au primaire, durant les vacances d'été, j'avais le privilège d'aller passer quelques jours chez trois de mes oncles qui avaient une ferme. Chez mon oncle Armand, qui avait une terre où les roches semblaient « pousser » mieux que tout le reste, je me souviens d'avoir « éroché » quelques fois. Il y en avait des petites, des moyennes, des grosses et quelques-unes très grosses qu'il n'avait pas le choix de laisser sur place. Avec mes cousins et cousines, mon « travail », que je prenais d'avantage comme un jeu, consistait à me spécialiser dans les petites et les moyennes.

Cet été, durant la marche mariale vers le Cap, j'ai vu, en campagne, une belle maison devant laquelle il y avait une de ces grosses roches trop imposante pour être déplacée avec des moyens conventionnels. Bien sûr, j'ai tout de suite pensé à la terre de mon oncle Armand mais j'ai aussi pensé à une autre « terre » où il y a encore des « roches » que je ne suis pas parvenu à enlever. Cette terre, c'est celle de ma vie, de mon cœur.

J'ai observé que, devant cette maison, les propriétaires avaient réussi à bien intégrer leur grosse roche dans leur aménagement paysager, de sorte que, bien entourée de différentes fleurs et plantes qu'ils ont ajoutées, elle apparaît comme moins « agressante » et se fond presque naturellement dans le décor. L'aménagement paysager de ma vie est aussi fait de ce que j'ai pu y ajouter de beau et de ce qui est moins beau mais que je n'ai pas réussi à enlever. Peut-être que ces propriétaires auraient préféré que leur devant de maison soit parfaitement nivelé, fleuri, aligné et dégagé afin que leur terrassement ressemble à la très grande majorité de ceux que l'on voit habituellement ! Mais voilà, cette fameuse grosse roche, non seulement ils n'ont pas pu l'enlever mais ils n'ont même pas pu la déplacer pour la positionner à un endroit plus discret ou convenable. S'il en avait été ainsi, probablement que je n'aurais pas particulièrement remarqué leur aménagement, pas plus que les centaines d'autres plus conventionnels et agréables à regarder que j'ai vu tout au long de ce pèlerinage. Par son unicité, celui-là seulement est resté gravé profondément dans ma mémoire.

Nous sommes uniques, je suis aussi unique. Pourtant, je me suis souvent pris à rêver d'une vie différente où tout en moi serait beau, unifié, harmonieux, paisible et doux, comme ça semble être la réalité de certaines personnes que je connais. J'ai souvent rêvé d'une vie où je serais parvenu à éliminer toutes mes « grosses roches » ou tout au moins à les cacher derrière ma « maison » pour qu'elles ne soient plus visibles par les passants et les amis qui m'entourent. Ces « grosses roches », dans ma vie, ce sont mes défauts, mes travers, mes contradictions, mes blessures qui n'ont pas encore été transformées en perles, mes intolérances, mes jugements, mes péchés… Je pense bien être parvenu à en éliminer un certain nombre, les petites et probablement certaines moyennes mais les plus grosses sont encore là, apparemment indélogeables. Heureusement, il n'y a pas que cela et, comme les propriétaires de cette maison, j'ai probablement à apprendre à « faire avec » comme on dit souvent. En passant devant cette maison, j'ai compris, tout d'un coup, que je pouvais entourer mes « grosses roches embarrassantes» de petites vertus, de bonnes actions, de petites délicatesses, de petits gestes de service et d'amour qui, sans camoufler complètement ces « grosses roches disgracieuses », peuvent au moins aider à les rendre plus « douces » et acceptables pour les autres. Je ne vois plus cela comme une démission ou du fatalisme mais plutôt comme une acceptation de certaines réalités qui font que je suis qui je suis et que je me sens maintenant disposé à accepter parce que je sais que le Seigneur Lui-même m'a dit, me dit présentement et continuera encore à me dire : « J'taime tout court…, sans condition ni règle… sans artifice ni chaîne… sans une limite de temps, au passé au présent… » Cf. Chant de Nicola Ciccone

D'ailleurs, il semble bien que je ne suis pas le premier à faire le constat des « grosses roches » dans ma vie. Saint Paul lui-même, qui n'est pas le dernier venu, a supplié Dieu, à trois reprises, de lui venir en aide pour enlever ce que, lui, appelait « une écharde en la chair ». Il a reçu comme réponse : « Ma grâce te suffit ». II Co. 12, 7-9

N.B. : Au moment de notre passage devant cette maison, le 7 août dernier, les fleurs, qui étaient probablement au sommet de leur beauté, étaient beaucoup plus belles et resplendissantes qu'au moment de la prise de cette photo, le 29 août.

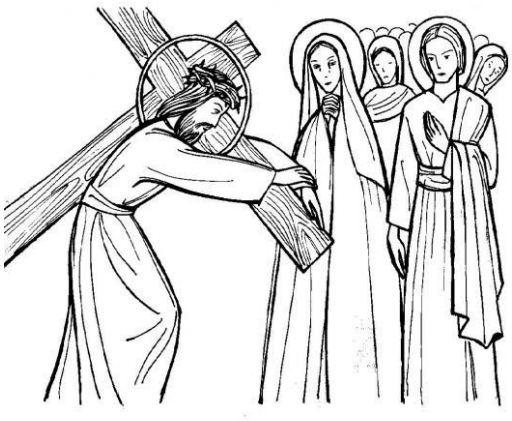
« Dieu t'en garde, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas ».

Par : Sr Mary Linda Vivian Onuoha

Nos réactions, face à la souffrance, évoquent différentes émotions dans mon cœur : le courage, la déception, la surprise, et même le doute. Dans l'histoire, nous avons entendu parler de gens qui ont perdu leur foi à cause de la souffrance, le mal, la pauvreté et la guerre. Il y a aussi des gens qui ont retrouvé leur Dieu au travers des cheminements difficiles de leurs vies. Cela dépend en grande partie, non seulement de la grâce reçue, mais aussi de nos convictions personnelles.

Beaucoup d'entre nous ne voyons en Dieu que sa capacité de résoudre tous les problèmes. Nous nous tournons vers Dieu que dans les moments de la tribulation. Oui, cela est déjà une forte manifestation de la foi, cependant il faut aller un peu plus loin.

Mon but, dans cette petite réflexion, n'est pas de faire un discours sur l'origine de la souffrance, ni d'aborder la question du mal et du bien qui a soulevé tant de doute au sein de l'Église, de même que dans société en général. Je ne tenterai même pas d'expliquer si c'est Dieu ou Satan qui envoie la souffrance. Une chose est sure : Dieu est au courant de ma situation. Il pouvait m'en empêcher s'Il voulait, mais Il me laisse vivre ces expériences pour les raisons qu'Il connait.



Si son fils a connu la pauvreté et le rejet auprès de son peuple, a vu sa sueur devenue comme des grumeaux de sang sur la montagne des Oliviers, a fait tout le chemin de la croix et finalement a été cloué sur le bois de la croix, c'est alors vrai que rien n'épargnera les chrétiens de la souffrance. Constatons que Jésus n'était jamais seul pendant tous ses parcours. Dès son enfance, il y avait ses parents qui l'ont guidé. Quand il était

rejeté par la société, il avait sa mère, ses apôtres et ses disciples qui l'acceptaient. Dans le jardin de Gethsémani quand ses disciples l'avaient déserté, il y avait un ange qui est venu le consoler. Judas l'a trahi, Pierre l'a renié, Pilate l'a condamné. Toutefois, sa mère l'a rencontré pour partager sa douleur, Simon de Cyrène l'a aidé à porter sa croix, Véronique a essuyé son visage, les femmes de Jérusalem ont pleuré pour lui.

Les soldats l'ont cloué sur la croix, mais il y avait eu un petit témoignage d'un bandit, proclamant que Jésus est le fils de Dieu, sa mère avait reçu son corps dans ses bras et un homme riche a offert son tombeau pour garder ce corps précieux.

Dans ce parcours assez tragique, il importe de préciser que tout n'était pas si sombre. Il y avait de petites lumières, ici et là, qui éclairent le chemin et qui rendent la vie un peu supportable. En tant que chrétiens, nous n'avons pas besoin de souffrir comme Jésus pour prouver notre adhérence. Mais il faut être conscient du fait qu'il n'y aura guère une vie sans souffrance, car Jésus n'a pas promis de nous épargner de la souffrance. Si seulement nous pouvons reconnaitre la présence de Dieu dans notre vie, surtout dans des situations difficiles, nous aurons l'espérance qui amène la persévérance et la fortitude, peu importe la condition. Il a assurément promis de demeurer avec nous pendant toute la vie. Dans sa victoire se trouve notre espérance, dans sa résurrection est notre foi.

Mon stage à La Maison Les Béatitudes

Par : Albertine Liemba (novice)

Depuis le début de mon stage, je demande au Seigneur de m'aider à demeurer fidèle dans son amour universel, et que l'Esprit Saint me guide chaque jour de ma vie. Je suis très reconnaissante pour l'amour de Dieu qui me réconforte chaque jour. Pour mon expérience chez vous, aux Béatitudes, j'ai eu un privilège, c'est un merveilleux apostolat. Je suis fière de ma première mission aux Béatitudes, ça me permet de prendre ma vie en mains en vivant avec d'autres personnes que ma communauté spirituelle, des personnes que le Seigneur a mises sur ma route. Depuis le 2 juin que j'ai commencé à travailler chez vous, je découvre que Dieu est présent au cœur de chacun de vous.

Ma mission aux Béatitudes est centrée en Jésus Christ et est fraternellement partagée avec vous mes frères et sœurs de toutes races et de toutes nationalités. Ça fait déjà plus de trois mois que je vis comme petite sœur de Jésus chez vous. Je découvre aussi la valeur de chacun dans le plan de Dieu. Vous avez du prix aux yeux du Seigneur. Je découvre chaque jour la grandeur de Dieu à travers vous. Quand je vous trouve en train de prier, je profite un peu avec vous, parce que nous appartenons tous à une famille. Là, l'histoire commence. Le 10 juin, première rencontre avec madame Lise Morin pour l'accompagner au camp. Avant je me demandai : est-ce que je serai

capable de lui aider? J'ai douté de moi-même. Mais après, je pris une décision de lui aider, et de l'accepter tel quel.

J'ai trouvé sa générosité et sa simplicité de s'accepter et de m'accepter telle que suis. Je l'ai accompagnée avec amour du Christ. Tout ce que je faisais, ce n'était pas moi mais c'était le Christ qui faisait à ma place et Marie passée toujours devant. Le 14 juin, nous sommes allées à Beauvoir avec la communauté les Béatitudes. Merci à vous tous de m'inviter pour le chemin intérieur avec Maurice Zundel, cela m'a aidée à entrer au dedans de moi et, comme Marie, à accepter d'être le berceau du Dieu vivant et de l'humanité entière. Merci pour la patience, la simplicité et délicatesse de la communauté de m'attendre jusqu'à 10h pour partir ensemble dans la communion. Le 24 juin, je suis venue rester avec Aurianne qui ne pouvait pas marcher une distance. Ça m'a fait plaisir de rester avec elle. Ce jour-là, j'ai dit merci au Seigneur pour la responsabilité d'Alain dans cette maison. Merci aussi à Sœur Maria Lucia d'accepter que je vienne rester avec Aurianne et sa simplicité envers moi pour me conduire en auto.

Chaque jour, je dis merci au Seigneur pour les talents qu'il m'a donnés et la force. J'essaie d'être attentive et disponible aux différents besoins de la communauté les Béatitudes. Je prends bien soin des tâches qui me sont confiées et je les fais avec amour. Facilement, je peux m'oublier et rendre service car, pour moi, rendre service à quelqu'un, c'est manifester mon amour à lui. J'essaie d'être présente à chacun de mes frères et sœurs. J'aime écouter chacun, car l'écoute de l'autre est très importante pour moi. J'essaie de respecter ou accepter mes frères et sœurs comme ils sont, puisque vous êtes créés à l'image de Dieu. Pour moi, vivre en harmonie me fait du bien. Je suis consciente que vous m'acceptez et m'aimez. D'après la connaissance que j'ai de moi, je crois que ce qui me rend capable de vivre le charisme MNDA (Missionnaires Notre-Dame-des-Anges) dans ma première mission aux Béatitudes, c'est la joie, l'harmonie ou le défi de vivre tous ensemble.

Je suis très contente que ma supérieure m'accorde tant de chance. Pour aller au camp avec vous, aller à la retraite chez Robert Lebel et d'aller à la Marche Mariale. Au Camp, il y avait l'amour, l'entraide, la fraternité, la simplicité et l'accueil. Chez les frères, on mange ensemble dans une même famille. Merci à vous, frère Jean, et au frère qui nous a donné deux vélos, je suis très reconnaissante de tout ce que vous faites pour moi. Pour la Marche Mariale, au début, j'ai trouvé dur pour moi, surtout la première journée, j'avais mal aux jambes, mais j'ai trouvé tant de merveilles chez maman Marie, elle me prenait par la main, jusqu'à la fin, pour son honneur. Merci pour les personnes que le Seigneur a mises sur notre route, nous avons trouvé des parents, des amis et du bon accueil partout où on est entré chez ces personnes-là. Le 15 août, merci à vous frère Jean Beloin, pour le don de la vie et surtout pour la vie religieuse missionnaire. Merci à tes parents de vous donner en cadeau pour la suite du Christ. ✝

Par : Francine Dutil

Sherbrooke, le 18 février 2005

Un peu de moi

À vous mère père parenté et amis
qui vivez dans une autre dimension
veillez sur nous sur cette terre

De votre vivant je n'ai pu vous exprimer
toute mon affection tout le fond de ma pensée

Aujourd'hui je réalise combien vous m'étiez chers

Jeune et belle j'étais téméraire

Le mois prochain soit le 6 mars
je fêterai mes 55 ans
L'âge de la sagesse paraît-il

J'espère que je ferai moins d'erreurs
et que mon cœur ne sera qu'amour pour vous tous
neveux et nièces en particulier
et à tous les enfants que j'ai eu le bonheur de côtoyer
dans l'enseignement au Québec et dans l'Ouest canadien

Portez-vous bien et surtout
faites de ces paroles du **Petit Prince** de St-Exupéry les vôtres

On ne voit bien qu'avec son cœur
L'essentiel est invisible pour les yeux

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Éliane Champagne 18 septembre
- Martine Locas Beauchesne 18 septembre
- Francine Forget 20 septembre
- Marie Watier 21 septembre
- Pauline Demers 24 septembre
- Sr Gisèle Gamache 26 septembre
- F. René Mailloux 26 septembre
- Sonia Bilodeau 28 septembre
- Raymond Duquette 28 septembre

- Jacqueline : 32 ans aux Béatitudes 1 octobre
- Jacques Trudeau 2 octobre
- Alain Turcotte 3 octobre
- Thérèse Plante 4 octobre
- Normande Santerre 6 octobre
- Michelle Huard 7 octobre
- Alyre Picard 7 octobre
- Pierrette Mathieu 10 octobre
- Micheline Morin 11 octobre
- Lucie Bouffard 12 octobre
- Jana Létourneau 12 octobre
- Jacques Brügger 16 octobre
- Suzanne Chiasson 18 octobre
- Michelyne Laflamme 18 octobre
- Jules Houle 22 octobre
- Peter Paul 22 octobre
- Normand Santerre 26 octobre
- André Demers 28 octobre
- André Lafontaine 28 octobre
- Diane Labrecque 29 octobre
- Michel Denis : 8 ans aux Béatitudes 31 octobre
- Serge Mailhot 31 octobre

- Ghislaine Métivier 1 novembre
- Clémentine Uwineza 1 novembre
- Guy Labrecque 4 novembre
- Louise Champagne 6 novembre
- Yvon Bilodeau 9 novembre
- Marthe Gagnon 9 novembre
- Louise P. Bergeron 10 novembre
- Jean-Denis Doucet 10 novembre
- Jean-François Rouleau 11 novembre
- Marc Rioux 12 novembre
- Johanne Thomsen 13 novembre
- Hélène Turmel 14 novembre
- Normande : 26 ans aux Béatitudes 17 novembre
- André Aubé 19 novembre
- Solange Cossette 19 novembre
- Johanne Lapointe 19 novembre
- Lucille Turcotte 20 novembre
- Mgr Luc Cyr 21 novembre
- Réal Forest 22 novembre
- Johanne Tardif 22 novembre
- Marie-Rose Grondin 28 novembre
- Robert Huard 29 novembre
- Maxim Beauregard 30 novembre

- Sanja Metrovic 4 décembre
- Sylvianne Lamirande 14 décembre

Décès

- Jean Rock Roy, frère de Louise Roy, le 9 juillet à 62 ans

Thème du prochain bulletin :

Thème de l'Avent 2014 :

« Accueillons sa bienveillance »

Calendrier

Jeudi, 18 septembre :
Journée d'adoration 6h00 à minuit

Samedi, 20 septembre :
Journée des engagements
Accueil 9h00 9h30 à 16h00

Mercredi, 1er octobre :
Parole et vie 16h30 à 20h30

Mercredi, 15 octobre :
Soirée des arts 16h30 à 20h30

Dimanche, 19 octobre :
Foi et Partage,
Église Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Mercredi, 5 novembre :
La joie de l'Évangile 16h30 à 20h30

Dimanche, 9 novembre :
Foi et Partage
Église Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Samedi, 22 novembre:
Ressourcement communautaire
Accueil 9h00 9h30 à 16h00

Mercredi, 3 décembre :
Vidéo de Jean Vanier
Notez l'heure : **14h30 à 18h45**

Jeudi, 11 décembre :
Journée d'adoration 6h00 à minuit

Dimanche, 14 décembre :
Foi et Partage (fête de Noël)
Église Précieux-Sang 13h30 à 18h45